

FICHE D'ACTUALITÉ #19



13 décembre 2024

La guerre en Ukraine La mobilisation en Ukraine : un phénomène préoccupant

Résumé

- Les difficultés de la mobilisation en Ukraine tiennent à des facteurs multiples, qu'il s'agisse d'une bureaucratie héritée de la période soviétique ou de la prise en compte de la nature du conflit en cours.
- Face à la crise des effectifs, l'Etat ukrainien a transformé son arsenal législatif et accorde une plus grande place à des solutions souples et contractuelles, créant *de facto* un système hybride, où le volontariat est encouragé.
- L'interrogation sur le processus entre mobilisation et démobilisation pose des enjeux qui ne sont pas uniquement de nature sociale ou économique. La part importante et la place future des vétérans pourront dicter un agenda politique.

« Les ressources humaines constituent notre priorité absolue. Sans personnel, tout le reste perd son sens. Avec un effectif adéquat, la configuration de la guerre serait tout autre aujourd'hui ». ¹ Une guerre existentielle pour laquelle la mobilisation de l'ensemble du pays et de ses ressources est nécessaire, telle semble être la définition du conflit qui oppose depuis 2014 – mais de façon plus brutale depuis le 24 février 2022 – l'Ukraine et la Russie. Si, dans les premiers jours de l'agression, un sursaut a porté la population aux armes pour résister, on observe, au fur et à mesure que la guerre se poursuit, une transformation du système de mobilisation. Cette fiche revient sur l'organisation de la conscription en Ukraine et ses enjeux.

Contexte – Un système de conscription à bout de force ?

Avant 2022, les forces armées ukrainiennes comptaient près de 250 000 militaires, dont les effectifs relevaient partiellement de la conscription. Cette dernière, brièvement suspendue en 2013, avait été rétablie en 2014 lors de la première invasion de l'est du pays. Le 24 février 2022, le président Zelensky proclame la mobilisation générale qui va de pair avec l'interdiction de quitter le pays pour tous les hommes de 18 à 60 ans². Devant la menace russe, des dizaines de milliers de volontaires se présentent alors devant les centres de recrutement, excédant à la fois les besoins et les capacités de l'armée. En octobre 2022, le total des forces de défense ukrainiennes avoisine 900 000 soldats, recrutés en plusieurs vagues. D'abord, les vétérans de l'opération anti-terroriste dans le Donbas engagés à partir

¹ Interview de Taras Tchmout, analyste militaire, vétéran des combats dans le Donbas et directeur d'une ONG caritative très écoutée (référence dans la partie bibliographique)

² Dans les faits, l'assemblée nationale ukrainienne, la Verkhovna Rada, a prolongé de trimestre en trimestre le décret présidentiel déclarant la mobilisation générale, ce qui *de facto*, crée une mobilisation permanente depuis trois ans.

de l'été 2014, puis les réservistes issus de la conscription sans expérience du combat, puis ceux ayant complété leurs classes et enfin, la majorité des mobilisables reconnus bons pour le service. Cette succession de vagues de recrutement a élargi progressivement le vivier des jeunes hommes concernés, répondant au fil des mois aux besoins toujours croissants des unités, pour reconstituer les effectifs, remplacer les pertes, et regarnir les rangs.



Figure 1 — Productrice et directrice de casting Olena Lotra en tenue de volontaire (Source: <https://war.ukraine.ua/fr/heroies/la-productrice-olena-lotra-a-rejoint-la-defense-du-territoire/>)

Un tournant a lieu dans la seconde moitié de 2023, après l'échec de la contre-offensive ukrainienne. D'abord, parce que la guerre nécessite toujours plus de soldats: le président Zelensky évoque la nécessité de recruter 500 000 combattants. Un tel sursaut rend caduques les méthodes traditionnelles de convocation des futures recrues, fondées sur un recensement volontaire, relativement mal suivi et encore plus mal mis à jour. Certes, l'Etat a alors pris conscience du besoin de moderniser le système, mais sans pouvoir réellement s'y atteler. Aussi, en août 2023, le ministre de la défense, Oleksiy Reznikov, annonce encore qu'il est moins nécessaire d'accroître l'effort de mobilisation que de mieux l'organiser. Ensuite, la nature même du conflit, qui associe la plus haute technologie au retour de la guerre des tranchées, redonne une place prépondérante au combat d'infanterie qui appelle une masse de combattants, sur une ligne de front de plus de 1 000 km. Enfin, la moyenne d'âge des soldats sur le front ne cesse de croître. De 33 ans en 2022, elle dépasse 43 ans aujourd'hui. Il faut donc faire appel à la jeunesse, une population jusque là plus préservée, dans un pays qui a connu une décline démographique importante depuis les années 1990. Outre les interrogations sur la préservation des générations futures, se pose l'emploi de ces jeunes, souvent moins bien entraînés. Faute de formation tactique adéquate, les taux de pertes s'envolent: les commandants ukrainiens estiment que 50 à 70% de ces nouveaux soldats d'infanterie sont tués ou blessés dans les jours suivant leur première relève.

En novembre 2023, certains responsables de l'administration reconnaissent le manque d'effectifs; dans l'oblast de Sumy, seuls 8% des soldats requis sont présents, un peu plus de 40% pour Zaporizhzhya. Dans le même temps, les centres de recrutement font l'objet de critiques de plus en plus nombreuses avec des accusations de corruption et d'enrichissement illégal des fonctionnaires et un processus de recrutement peu transparent. Le degré d'acceptabilité sociale se dégrade. Bien que

le soutien à la poursuite de la guerre et aux forces armées ne décline pas, les stratégies d'évitement se multiplient. Les médias ukrainiens et internationaux rapportent l'explosion des cas d'insoumis cherchant à échapper à la conscription et leur poursuite judiciaire, ainsi que la mise en place d'un système de presse qui rafle sans discriminer dans les rues des grandes villes. La fuite à l'étranger, vers la Roumanie par exemple, est une option plébiscitée par certains jeunes Ukrainiens, nonobstant les risques. Parallèlement, le taux de désertion ne cesse d'augmenter : les cas faisant l'objet de poursuites passent de 3342 en 2022, à 7883 en 2023, et 15 559 pour les huit premiers mois de 2024 – une multiplication par 4,7 en moins de trois ans. Sur cette même période, les « *abandons non autorisés d'unité* » ont fait l'objet de 30 000 procédures. Selon certains commentateurs, cette érosion des effectifs correspondrait à une quinzaine de brigades en moins dans l'ordre de bataille ukrainien.

Analyse – Au cœur des critiques, la démobilisation

La grogne porte essentiellement sur les processus de démobilisation pour les combattants. Dans la loi ukrainienne, la conscription cesse à 60 ans; autrement il faut une décision favorable d'une commission médicale militaire ou appartenir à un cas d'exemption, par exemple sur critère familiaux. Devant des critiques toujours plus nombreuses, le gouvernement planche sur une nouvelle loi sur la mobilisation, proposée à la Rada fin 2023 et adoptée après plus de 4300 amendements en avril 2024. La mesure la plus emblématique est d'abaisser le seuil de la conscription de 27 à 25 ans. Le reste du texte simplifie les procédures existantes, insiste sur la mise à jour des bases de données essentielles, et rappelle les règles du recensement. On instaure une application mobile, sorte de carnet militaire électronique, qui accélère et dématérialise une partie des procédures. Des contraintes pour ceux qui ne se soumettent pas aux obligations militaires sont également prévues comme par exemple l'impossibilité d'obtenir un passeport ou de le renouveler (pour ceux qui sont à l'étranger), la suspension du permis de conduire ainsi que des limites à l'obtention d'un emploi dans la fonction publique. L'angle mort reste la question de la démobilisation; le gouvernement choisit de ne pas l'inclure dans le texte voté, promettant que cela ferait l'objet d'arrangements futurs. Une partie des législateurs juge d'ailleurs le débat hors de propos dans un contexte de guerre existentielle où l'on ne peut démobiliser sans avoir prévu, équipé et entraîné la relève.



Figure 2 — Combattants ukrainiens sur le front, ministère de la Défense d'Ukraine (Source : Flickr)

La loi avance toutefois dans d'autres directions, afin de permettre une forme de flexibilité et d'encourager le recrutement. La première solution, opérationnelle, est à l'initiative du chef d'état-major ukrainien, le général Syrskyi, et repose sur une rotation accrue des unités entre des secteurs exposés et plus calmes. Comme il l'affirme fin mars 2024 : « Nos gens sont des héros, mais leur force n'est pas illimitée et ils ont besoin de repos. Voilà pourquoi nous lançons aujourd'hui sur la ligne de front un processus de rotation des unités militaires, qui nous permettra non seulement de restaurer le potentiel de combat et à nos combattants de se remettre en condition »³. La seconde mesure vise à rouvrir le flot des candidatures de volontaires, notamment aussi vers les femmes (elles constituent 15% des effectifs en 2024), promettant à ceux qui devancent l'appel et qui choisissent une spécialité militaire ou une unité spécifique de les y affecter.

Cela revient à remettre au goût du jour ce qui avait fonctionné à partir de 2014, au moment de l'annexion de la Crimée. Alors que l'armée régulière était à la peine, s'étaient constitués plusieurs bataillons de volontaires venus suppléer les forces ukrainiennes. Souvent mieux équipées, perçues comme mieux organisées, disposant de ressources dispensées par des acteurs privés – des oligarques jusqu'aux collectes via *crowdfunding* – ces forces ont été au fur et à mesure absorbées dans l'armée régulière, mais en conservant souvent leur caractère distinctif. L'Etat ukrainien a rapidement institutionnalisé ces bataillons en insistant sur l'encadrement et un statut disciplinaire très strict. L'un des exemples les plus emblématiques est le bataillon « Azov », devenu 3^e brigade d'assaut et intégré à la garde nationale ukrainienne dès novembre 2014. A l'instar d'autres groupes, les « Da Vinci Wolves » ou les forces spéciales « Kraken », ces unités disposent cependant de passe-droits quant au recrutement. Derrière les polémiques sur les références idéologiques – qui dépasse parfois l'ultra-nationalisme – ce qui est mis en avant est la constitution de troupes d'élite, garantissant l'efficacité sur le théâtre d'opération, mais aussi leur force de persuasion par rapport aux autres unités. A la différence des conscrits, ces volontaires signent des contrats, de 1 à 7 ans de service, même si la durée actuelle ne pose comme horizon que la fin de l'état de guerre. Cette expérience de contractuels remplacés par des professionnels ou par des conscrits formés, s'apparente à ce qui avait été mis en place en 2014-2015, qui avait permis de maintenir les effectifs des forces armées ukrainiennes.

³ Interview du général Syrskyi, référence en partie bibliographique.



Figure 3 — Appel aux volontaires sur les murs d'un immeuble (Source : Tous droits réservés Efrem Lukatsky/Copyright 2024 The AP)

Enfin, par une forme d'agilité, l'Etat ukrainien s'appuie aussi sur des initiatives venues de la société civile. Celles-ci permettent de répondre à la fois aux besoins du recrutement comme aux exigences des citoyens. Ainsi, deux processus coexistent : le premier, traditionnel, consiste à se rendre physiquement à un bureau où l'on affecte en fonction des besoins immédiats des brigades, avec la recherche de fantassins, de médecins, de logisticiens, d'informaticiens et de pilotes de drones. Le second processus s'inspire de sociétés informatiques qui misent sur une relation directe entre le candidat et une unité. Cette dernière publie l'offre de poste, traite les demandes, propose parfois un séjour découverte d'un jour à une semaine puis incorpore les volontaires. En janvier 2024, 389 unités des forces ukrainiennes avaient posté 1847 offres et reçu 37 500 réponses. Mettant en avant la digitalisation de la société ukrainienne, ces applications sont agréées par le ministère de la défense, ce qui offre une forme de souplesse. Ainsi l'application « Reserve+ » offre à chacun la possibilité de s'enregistrer, de mettre son CV en ligne avec ses spécialités et ses qualifications, de donner des indications sur son état de santé et sa localisation, favorisant un recrutement plus individualisé. Pour le ministère de la défense, le recours à ces plate-formes est un succès, et sur 6 millions de réservistes théoriques, plus de 2 sont inscrits via l'application. Ce contrat qui lie plus directement les citoyens à l'Etat au travers d'une mobilisation choisie et non plus subie redonne aux recrues potentielles « une impression de choix et de maîtrise de leur destin [dans une] logique de fractionnement et d'individualisation du recrutement militaire »⁴.

Perspectives — Derrière la question des effectifs, une interrogation sur la sortie de guerre ?

Les connaisseurs de la société ukrainienne soulignent combien elle s'est démarquée de l'héritage soviétique, ce qui témoigne de sa transformation profonde depuis 1994. Il en va de même dans le rapport à la guerre en cours. Le débat porte moins sur la nécessité de la mobilisation que sur la volonté des citoyens d'être employés à leur juste valeur, et au juste niveau de compétence. Pour Anna Colin Lebedev, « dans une société où la défense du pays s'est en partie construite par le bas, via des prises en charge citoyenne et des initiatives horizontales, le modèle vertical de mobilisation choque et provoque le rejet »⁵. Amender les modalités pratiques est, pour le gouvernement, une affaire de

⁴ Anna Colin Lebedev, référence en partie bibliographique.

⁵ Ibidem.

compromis entre les nécessités militaires et les exigences citoyennes. Il n'est d'ailleurs pas inutile de noter que d'ici au printemps 2025, la commission parlementaire en charge des affaires militaires doit proposer une loi sur le sujet spécifique de la démobilisation.

Ce qui est en jeu, en réalité, est la future réintégration sociale des anciens combattants. Depuis 2014, plus d'un million d'Ukrainiens ont participé à l'effort de guerre et ont gagné le titre de vétérans. Il est probable que ce chiffre ne cesse de croître et le ministère des anciens combattants d'Ukraine a affirmé que ce chiffre pouvait avoisiner les 5 millions. Derrière la dimension militaire, il y a des enjeux dans la reconstruction du pays, dans sa stabilité, et dans la capacité des vétérans à reprendre une vie « normale ». Loin d'être uniquement social ou économique, le défi est politique et définira largement les choix et les orientations qui seront prises dès que l'on envisagera la paix.

Pour aller plus loin

Colin Lebedev, Anna. « Mobiliser la société pour la guerre : les leçons d'Ukraine ». *Le Grand Continent*, 3 décembre 2024. <https://legrandcontinent.eu/fr/2024/12/03/mobiliser-l-a-societe-pour-la-guerre-les-lecons-dukraine/>

Danylyuk, Oleksandr. « The Current State of Ukrainian Mobilisation and Ways to Boost Recruitment ». *RUSI Commentary*, 8 août 2024. <https://www.rusi.org/explore-our-research/publications/commentary/current-state-ukrainian-mobilisation-and-ways-boost-recruitment>

Fondation Folke Bernadotte. *Ukraine's Critical Journey: Effective Veteran Reintegration*, colloque du 23 et 24 novembre 2023. <https://fba.se/en/newspress/News/2023/ukraines-critical-journey-effective-veteran-reintegration/>

Schmitt, Olivier. « La guerre en Ukraine : leçons stratégiques ». *La Grande Conversation*, 25 octobre 2024. <https://www.lagrandeconversation.com/monde/la-guerre-en-ukraine-lecons-strategiques/>

Bibliographie

Cette fiche s'appuie sur des informations recensées dans les sources suivantes :

ARTE *Regards*, « Les Ukrainiens fuient le service militaire ». 23 février 2024. <https://www.arte.tv/fr/videos/118267-004-A/arte-regards/>

Bandouil, Sonya. « Ukraine needs 500,000 more troops amid slowing mobilization, senior lawmaker says ». *The Kyiv Independent*, 3 novembre 2024. <https://kyivindependent.com/ukraine-needs-500-000-more-troops-amid-slowng-mobilization-senior-lawmaker-says/>

Challenges. « Ukraine : Le chef d'état-major de l'armée mécontent du processus de conscription ». 26 décembre 2023. https://www.challenges.fr/monde/ukraine-le-chef-d-etat-major-de-l-armee-mecontent-du-processus-de-conscription_878368

Colin Lebedev, Anna. « Mobiliser la société pour la guerre : les leçons d'Ukraine ». *Le Grand Continent*, 3 décembre 2024. <https://legrandcontinent.eu/fr/2024/12/03/mobiliser-l-a-societe-pour-la-guerre-les-lecons-dukraine/>

De Franqueville, Bertrand et Nonjon Adrien. « La gestion d'une mobilisation politique et militaire : réflexions sur les liens entre le mouvement Azov et l'État ukrainien (2014-2021) ». *The Journal of Power Institutions in Post-Soviet Societies*, Issue 23, 2023. <http://journals.openedition.org/pipss/6414>

Davlikanova, Elena et Odarchenko, Kateryna. « Ukraine's new mobilization law leaves demobilization issue unresolved ». *Atlantic Council*, 2 mai 2024. <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/ukraines-new-mobilization-law-leaves-demobilization-issue-unresolved/>

Duke, Carsten. « La reconstitution des forces terrestres ukrainiennes et leur contribution à la reconstruction de l'Ukraine » Au(x) défi(s) de la puissance - Regards du CHEM - 72e session, *Cahiers de la Revue Défense Nationale*, 2023.

Feertchak, Alexis, « Ukraine : plus de 15.000 désertions dans l'armée depuis le début de l'année 2024, cinq fois plus qu'en 2022 ». *Le Figaro*, 9 octobre 2024. <https://www.lefigaro.fr/international/ukraine-plus-de-15-000-desertions-dans-l-armee-depuis-le-debut-de-l-annee-2024-cinq-fois-plus-qu-en-2022-20241009>

Kazdobina, Julia et Hedenskog, Jakob. *Challenges of the Ukrainian Mobilization*. Stockholm Centre for Eastern European Studies, Report n°5, 8 mars 2024. [Challenges of the Ukrainian Mobilization - SCEEUS](https://www.sceeus.org/publications/challenges-of-the-ukrainian-mobilization)

Le Grand Continent, « En Ukraine, la mobilisation devrait commencer dès l'âge de 20 ans. Nous avons perdu trop de temps. » 18 avril 2024. <https://legrandcontinent.eu/fr/2024/04/18/en-ukraine-la-mobilisation-devrait-commencer-des-lage-de-20-ans-nous-avons-perdu-trop-de-temps/>

Lukic, Renéo et Marineau, Sophie. « L'appel aux femmes soldates, un besoin existentiel pour la défense et la survie de l'Ukraine ». *The Conversation*, 12 août 2024. <https://theconversation.com/lappel-aux-femmes-soldates-un-besoin-existentiel-pour-la-defense-et-la-survie-de-lukraine-233025>

Melkozerova, Veronika. « Bloodied and exhausted: Ukraine's effort to mobilize more troops hits trouble ». *Politico*, 11 janvier 2024. <https://www.politico.eu/article/defense-ukraine-mobilization-bill-parliament-kyiv-balance-justice-security-war-economic-survival-russia-putin-zelenskyy/>

Ministère de la défense d'Ukraine, « Ministry of Defence launches Reserve+ mobile application ». 17 mai 2024. <https://mod.gov.ua/en/news/ministry-of-defence-launches-reserve-mobile-application-1>

Nonjon, Adrien. « Guerre en Ukraine : Azov, un régiment ultra-nationaliste et sulfureux, devenu symbole du martyr de Marioupol ». *Le Journal du Dimanche*, 25 mai 2022. <https://www.lejdd.fr/International/guerre-en-ukraine-azov-un-regiment-ultra-nationaliste-et-sulfureux-devenu-symbole-du-martyre-de-marioupol-4113630>

Ptak, Guillaume. « L'Ukraine tentée d'abaisser l'âge de la conscription ». *Les Echos*, 29 mars 2024. <https://www.lesechos.fr/monde/europe/ukraine-tentee-dabaisser-lage-de-la-conscription-2085794>

Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). « Ukraine : service militaire et sanctions en cas d'insoumission ou de désertion ». Rapport du 11 avril 2022. https://www.fluechtlingshilfe.ch/fileadmin/user_upload/Publikationen/Herkunftslaenderberichte/Europa/Ukraine/220412_Ukraine_service_militaire.pdf

Schmitt, Olivier. « La guerre en Ukraine : leçons stratégiques ». *La Grande Conversation*, 25 octobre 2024 <https://www.lagrandeconversation.com/monde/la-guerre-en-ukraine-lecons-strategiques/>

Walker, Shaun. « 'It's emotionally very difficult': mobilisation squads face hostility as Ukraine tries to boost army ranks ». *The Guardian*, 6 juin 2024. <https://www.theguardian.com/world/article/2024/jun/06/mobilisation-squads-face-hostility-ukraine-army>